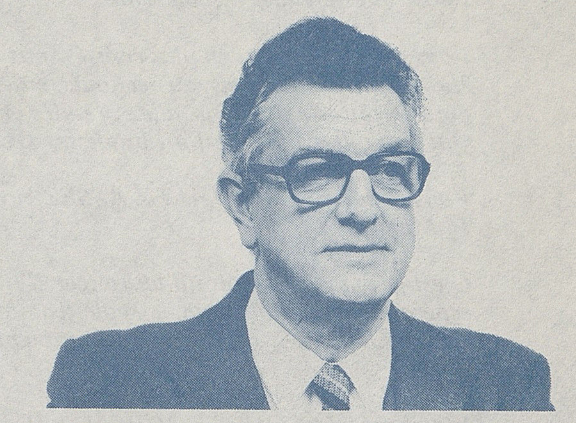
Supplément au N° 56

PARIS-CENTRE



Pierre-Charles Krieg, Député, Adjoint au Maire de Paris, Maire du IVe s'adresse aux électeurs de son arrondissement.

Madame,
Mademoiselle,
Monsieur,

Nous voici à quelques semaines du 16 mars, date fixée pour le renouvellement de l'Assemblée Nationale et - également - pour la première élection au suffrage universel des Conseillers Régionaux.

Ces deux élections devant avoir lieu au scrutin proportionnel, les habitudes qui furent les vôtres jusqu'à ce jour vont se trouver profondément bouleversées : désormais vous n'élirez plus un député que vous connaissiez, en qui vous aviez confiance et à qui vous pouviez vous adresser sans difficulté lorsque le besoin s'en faisait sentir. Le choix qui a été le vôtre depuis les premiers jours de la Vème République est maintenant aboli et vous êtes contraints de voter pour une liste établie par les états-majors de partis, sans que vous ayez votre mot à dire et sans même que vous puissiez manifester une quelconque volonté en rayant tel ou tel nom; vous annuleriez en effet votre bulletin et votre vote ne serait plus comptabilisé.

Il en sera de même en ce qui concerne les élections régionales, les listes de candidats ayant été préparées selon les mêmes critères et les mêmes règles s'imposant au moment du vote.

En s'acharnant à dépersonnaliser ces scrutins à seule fin de sauver la situation d'un grand nombre de ses dirigeants, le Parti Socialiste qui règne en maître à l'Assemblée Nationale depuis 1981 nous montre combien il craint vos réactions et vos votes. Ce faisant en effet il assure la réélection de la quasi-totalité de ses têtes de listes, sans souci de l'opinion majoritaire des électeurs. Il s'agit, n'hésitons pas à le dire, ***d'une tromperie, d'une véritable tricherie*** *qui permettra au Parti Socialiste de ne pas faire trop mauvaise figure dans la prochaine assemblée, mais dont il faut que tous les électeurs soient conscients afin de lui faire le sort qu'elle mérite.*

Car c'est vous, électrices et électeurs, qui détenez, par vos votes du 16 mars, la solution *du problème qui nous est ainsi posé.*

Parmi ceux qui liront ces quelques lignes, il s'en trouvera certainement qui, pour des raisons idéologiques, souhaitent voir se continuer la consternante politique dont nous sommes les victimes depuis cinq années. Il en est qui pensent que trois millions de chômeurs ou assimilés (soit le double de 1981), ce n'est pas de trop. Que vingt sept milliards de francs de déficit des entreprises nationalisées en 1985 (contre moins de quatre en 1981), c'est normal ; que des prélèvements obligatoires avoisinant 50% constituent une base juste et équitable ; que le revenu des agriculteurs diminuant chaque année tandis que stagne celui des travailleurs de toutes catégories (ce qui n'était jamais arrivé depuis plus de trente années), c'est tout à fait légitime.

On pourrait aisément continuer une telle énumération. Je me bornerai seulement à dire qu'il est parfaitement normal que ceux qui raisonnent ainsi votent pour la liste présentée par le parti socialiste. Inconsciente ou non, leur attitude aura au moins pour elle l'avantage de la logique.

Mais vous qui trouvez que cinq années de socialisme c'est assez, qui avez conscience de la dégradation de nos conditions d'existence depuis 1981 de l'affaiblissement de la France dans le monde, qui constatez avec stupéfaction qu'en plus du chômage et des disparitions d'entreprises les socialistes nous ont valu le retour d'un phénomème oublié depuis les années 1950 : celui que l'on a curieusement appelé l'hiver dernier la "nouvelle pauvreté" et qui se renouvelle cette année.
Vous qui défendez l'école libre.

Vous qui êtes de plus en plus écrasés sous les charges fiscales et sociales qui, si vous voulez faire preuve d'initiative êtes traités en paria si vous échouez en en escroc potentiel si - par hasard - vous réussissez : qui vous inquiétez pour la retraite que vous allez prendre et vous demandez avec angoisse qui en assumera demain le financement. Qui ne voulez pas que l'on brade les DOM/TOM.

Vous en un mot qui en AVEZ ASSEZ et voulez que CELA CHANGE, l'occasion vous en est offerte le Dimanche 16 Mars.

C'est ce jour-là et non un autre (car il n'y aura qu'UN TOUR) que vous devez manifester votre colère et votre espérance en votant pour la seule liste qui, à Paris, se présente pour défendre les idées que notre Maire, JACQUES CHIRAC, rappelle en ce moment aux français au cours des réunions qu'il tient dans tous nos départements.

Il a chargé JACQUES TOUBON et JEAN TIBERI de mener ce combat essentiel pour l'avenir de notre pays et pour la liberté de nos concitoyens. En mettant dans l'urne le bulletin de la liste TOUBON / TIBERI (et surtout en n'y apportant aucune rature ni surcharge), vous manifesterez votre confiance et votre fidélité à celui qui mène inlassablement le combat nécessaire d'une France nouvelle et vous a montré depuis qu'il est Maire de la Capitale, qu'il savait aussi être un gestionnaire de qualité.

Représentant les 1er et 4ème arrondissements de Paris à l'Assemblée Nationale depuis 1962 et ayant toujours été réélu, il eût été normal que je figure sur cette liste. J'y ai cependant renoncé de mon propre chef et vous dois à ce sujet une explication :

Ma décision a été essentiellement motivée par le changement du mode de scrutin et la diminution des sièges à Paris (il n'y aura plus que 21 députés contre 31 auparavant). Il m'est apparu comme normal de me retirer momentanément afin de laisser la place à un candidat plus jeune que moi et donc susceptible d'assurer une relève. Mais il entre dans mes intentions, si comme nous pouvons l'espérer l'actuelle opposition reprend le pouvoir et abolit - entre autres lois - celle qui nous oblige actuellement à voter à la proportionnelle, de me représenter alors à vos suffrages. Ce n'est donc très vraisemblablement que partie remise et nous aurons encore l'occasion de refaire un bout de chemin ensemble.

En attendant je reste Maire du IVe arrondissement de Paris, VOTRE MAIRE, me consacrant à la gestion de cet arrondissement si sympathique et auquel vous et moi sommes si attachés.

Vous aurez cependant l'occasion, le 16 mars, de me manifester votre confiance puisque j'ai accepté de figurer en seconde position sur la liste présentée par JACQUES CHIRAC pour les élections au Conseil Régional d'Ile de France.

Avec mon ami ALAIN DEVAQUET, jeune et talentueux scientifique, je vous demande lorsque vous irez voter de ne pas oublier qu'il y a le même jour DEUX ELECTIONS. Elu au suffrage universel, le Conseil Régional prend maintenant une importance accrue et il est indispensable que la voix de Paris s'y fasse entendre haut et fort. Avec votre appui c'est ce que nous comptons faire ; mais il faut pour cela que nous soyons aussi nombreux que possible et vous seuls pouvez agir en ce sens.

***C'est vous qui, maintenant, détenez entre vos mains les clés de la victoire.** Par avance je vous en remercie.*
Et je vous assure de tout mon dévouement à la cause que nous défendons ensemble.

Février 1986

Commission paritaire E 57525. Editeur E.S.E.R.